

Henry Jones

New Haven, Connecticut
Le 3 Avril 1898

La nuit dernière, j'ai eu une vision. J'étais dans mon bureau en train de préparer une traduction du Parsifal de Wolfram von Eschenbach pour le séminaire de littérature du Professeur Zeiler. Je buvais du claret et un verre à demi-plein était posé sur la table à côté de moi. J'avais atteint le moment de l'histoire du Perceval, le Saint Innocent, tenait pour la première fois "une chose appelée le Graal qui surpassait toute perfection terrestre".

Quand soudain la pièce sembla être beaucoup plus éclairée. Je pensais tout d'abord que cela provenait de notre éclairage au gaz. Puis je me souvins que, sur l'insistance de Murray, nous vivions dans une maison moderne éclairée à l'électricité. C'était mon verre qui brillait- scintillant d'une lumière plus incandescente qu'une dizaine d'ampoules électriques.

Et devant nos yeux (et je n'avais pas trop bu), le récipient se souleva de la table et se mit à cliqueter. Pendant un instant, il brilla comme le plein lune et il semblait être entouré d'une rangée de perles; en un clin d'œil, il se transforma en métal terni et à la place des perles des inscriptions apparurent; l'instant suivant, on aurait dit qu'il était en bois.

Et dans la pièce s'éleva une voix semblable à une tornade et duchoyée comme en secret d'amoureux; Et elle disait, "Henry Jones, comme les Anciens Chevaliers ont recherché le trésor, Tu le rechercheras!"

Et puis - cet incident n'avait pas duré plus de 10 secondes - la pièce redevenit silencieuse et mon verre redevenit en verre.

Je ne suis ni pieux ni enclin à croire aux "signes et prodiges". Mais je ne peux pas nier ce que mes yeux ont vu ni ce que j'ai entendu de mes propres oreilles. Je ne peux remettre en question le fait que j'ai reçu un message. Je suis désormais voué à une quête. Ici, Henry Jones, ai reçu la mission de trouver la récompense de plusieurs siècles, cet objet étincelant de l'aspiration spirituelle de l'homme depuis l'époque du Roi Arthur - le Saint Graal.

A partir de ce jour, je consacrerai ma vie, ma fortune et mes recherches à l'accomplissement de cette imposante mission. Je trouverai le Saint Graal, même si cela doit prendre toute ma vie et ce livre sera le témoin de ma quête.

Je prouverai que cela en valait la peine.

Massachusetts, le 24 Août 1900

Dans un wagon-lit du train le Lake Flyer, de retour de la conférence de l'Association Américaine de l'Histoire Médiévale. J'ai hâte d'être à la maison avec ma femme et mon fils. Jamais plus, je ne serai assez naïf pour croire qu'un diplôme confère automatiquement de la dignité et du prestige. Mon rapport, lors de la conférence, fut accueilli avec gêne, scepticisme et ridicule. Mes confrères sont unanimes dans leurs croyances que le Saint Graal est un conte de fées; que je servirai mieux ma charge de Professeur en étudiant les inventaires des domaines du Vayer. Age ou les effets de la Mort Noire sur le développement des villes - sujets rentables je suppose, si on souhaite être une bête de somme académique, si on ne possède aucune imagination, pas de feu intérieur, aucune ... vision. Mais je suis blâmé pour le fait que Schliemann a été la risée de tous pendant toute sa vie alors qu'il était décidé à retrouver les ruines de la ville de Troie.

"Toujours l'audace!"

Le qui pose plus de problème que le scepticisme de mes confrères est le faible nombre et la nature contradictoire des récits sur le Graal. Il n'y a aucune certitude sur ce à quoi il ressemble et même sur ce qu'il est. La légende originale, bien sûr, est qu'il est une coupe de vin - la coupe utilisée par le Christ, lors de la Cène, dans laquelle Joseph d'Arimatee aurait recueilli son sang quand il fut crucifié.

Cependant le mot "Graal" pourrait signifier "un récipient large et peu profond" - pas une coupe mais un bol. Dans certains récits, ce n'est pas du tout un récipient mais une pierre. En effet, Wolfram le nomme "Lapis Excellis", ce qui voudrait dire "Lapis Excoetis" (Pierre du Paradis) ou peut-être "Lapis Exilis" (la Pierre Philosophale) des alchimistes par laquelle tout est possible.

Chrétien de Troyes (fin du 12^{ème} siècle) est le premier auteur à utiliser le mot "Graal". Le Graal de Chrétien est fait "d'or pur et richement décoré de pierres précieuses". De lui passe une telle lumière "qu'un candelabre ne serait qu'une veilleuse".

Wolfram von Eschenbach, une génération plus tard, le décrit comme une pierre tombée du Paradis portée sur un morceau de soie verte. Wolfram sentient qu'il a entendu la légende d'un moine irlandais nommé Kyot ou Gyot, qui la travailla lui-même en Espagne dans le livre d'un astrologue juif, écrit en "langue païenne" (probablement arabe ou hébreu). Robert de Boron et d'autres écrivains du 14^{ème} siècle n'offrent pas de descriptions précises mais le voient clairement comme une coupe et non pas un bol. Ils nous racontent qu'il est apparu en vision au Roi Arthur et à ses chevaliers couvert d'un linge de velours blanc. Il paraît "briller de sa propre lumière", il offre "un parfum agréable" et de la nourriture aux personnes présentes.

Sir Thomas Malory, un siècle plus tard, parle de cette vision, mais le linge blanc apparaît comme du velours plutôt que de la soie. A un point exaspérant, Sir Thomas ne donne également aucune description; mais sentient que le Sire Galvad

trava le Graal sur une table en argent contenu
dans un coffre recouvert de pierre précieuses.

Tant de contradictions!

Une telle abondance de confusion!

A cause de cette incertitude en ce qui concerne
l'apparence de l'objet de ma quête, je dois
réserver les pages suivantes de ce carnet de notes
à rapporter fidèlement les différentes descriptions
et récits sur le Graal afin de pouvoir les
comparer dans le but d'évaluer leur validité.

J'ai souligné les éléments
spécifiques qui me paraissent
les plus pertinents.



Des fragments de parchemins en vieil Irlandais
trouvés dans l'Abbaye de Cantanay en Bretagne,
le 7 Août 1906, attribués au sac de Tara par les
Vikings au 9^{ème} siècle. Influence Anglo-Saxonne
évidente, mais le parchemin, l'encre et le style
des enluminures semblent indiquer l'authenticité.
(Traduction Henry Jones):

Leurs bateaux comme des requins, comme des ombres
de Satan,
Grandaient comme des balinos qui marchaient sur l'eau,
Leurs haches assaiffées s'éteignaient de notre sang,
Couraient toutes rangées dans la nuit sans fin.
Et ils transformèrent les livres sacrés en torches,
Jetant moines et manuscrits ensemble dans les flammes;
Les mots et la chair périrent ensemble....
.... la coupe de notre Seigneur

Ciselée dans le bois de l'arbre de la Paix
Sur un plateau d'argent, et une samite d'émeraude,
Portée à notre maison par Galhaut, le Puc à l'époque
d'Arthur, quand la juste Logros tomba,
Cette relique des plus saintes ils enlevèrent dans
leur pays de ténèbres où le Diable est maître.

Il ne peut pas y avoir de doute quand à l'identité
de la "Coupe de Notre Seigneur"! "L'arbre de la Paix"
semblerait impliquer qu'il est fait de bois d'olivier.
Le "plateau d'argent" et "samite (pièce de soie) d'émeraude"
sont identiques à la table d'argent et à l'étoffe verte
décrites par Chrétien et les autres. "Logros" est la
Bretagne; et "Galhaut" n'est autre que Siro Galacid
lui-même!

Mohammed Ali al-Jawf
Musée de l'Islam
Bagdad, Irak

14 Novembre 1909

Cher Docteur Jones,

A Quom, j'ai eu l'occasion récemment d'examiner un manuscrit Perse de Nur ed-Din al- Musafir, un personnage remarquable du 12ème siècle de votre calendrier qui a longuement voyagé en Asie, en Afrique et en Europe. Il contient ce fragment trouvé dans aucune autre édition de al-Musafir que je connaisse. Sachant votre intérêt particulier pour l'objet dont il parle, j'ai pris la liberté de le traduire pour vous. "Aussi à Cordoba, j'ai rencontré un homme qui disait avoir vu le recipient qui est dit avoir recueilli le sang du prophète Isa (Jésus). Un large bol d'étain, cabossé à plusieurs endroits, gravé d'un dessin de grappes de raisin et de feuilles de vigne ainsi que d'une inscription dans l'écriture des Juifs. (Il était) enveloppé d'un linge de soie dorée, et semblait briller de sa propre lumière lorsque le linge fut enlevé. Où sur la terre d'Allah, il a vu cette merveille, l'homme ne l'a pas dit, Juste qu'elle se trouvait près d'une rivière qu'il a atteint après avoir marché au Sud d'un oasis "

J'espere que ceci sera pour vous d'un intérêt plus que passager

La paix soit avec vous,

al Jawf
al-Jawf



.....
Ufficio Telegrafico di ROMA
TELEGRAMMA
.....

.....
Qualifica Destinazione Provenienza Data della presentazione
.....

21/02/12

DOTTORE HENRY JONES FOUR CORNERS UNIVERSITY LAS
MESAS COLO USA

AI OBTENU LE JOURNAL DE PAOLO DE GENE MARCHANT DU
13EME SIECLE STOP RELATE AVENTURES AVEC TRIBUS
TURQUES EN ASIE CENTRALE STOP INDIGENE DIT AVOIR
VU UNE LARGE COUPE EN CERAMIQUE BRILLANTE COMME
CLAIR DE LUNE STOP ENDROIT OBSCUR GARDE PAR
CHEVALIER CHRETIEN ET SYSTEMES DE PROTECTION
MORTELS STOP PAOLO PENSE AU SG STOP VISITE EN
AMERIQUE CE PRINTEMPS L'APPORTERAI POUR VOTRE
EXAMEN STOP ARRIVE EN AVRIL SUR NOUVEAU
PAQUEBOT BRITANNIQUE TITANIC STOP CODIROLLI

Le Professeur Charles B. Hawken d'Oxford a parlé de ses recherches près de Abergavenney dans le Pays de Galles. Il a trouvé des fragments d'un journal tenu par un ermite chrétien dans les montagnes galloises au début du 8ème siècle. Le journal nous éclaire sur plusieurs aspects de la piété et des pratiques religieuses du Moyen-Age. Du plus grand intérêt est la description d'une vision du Saint Graal des Légendes du Roi Arthur, vécue en l'an 717 ou 719 par ce chroniqueur anonyme "l'humble coupe en bois qui reçut le sang de Dieu, qui resta à Avalon pendant le règne du Roi Arthur, gravée de symboles saints et brillante de la lumière de la grâce."

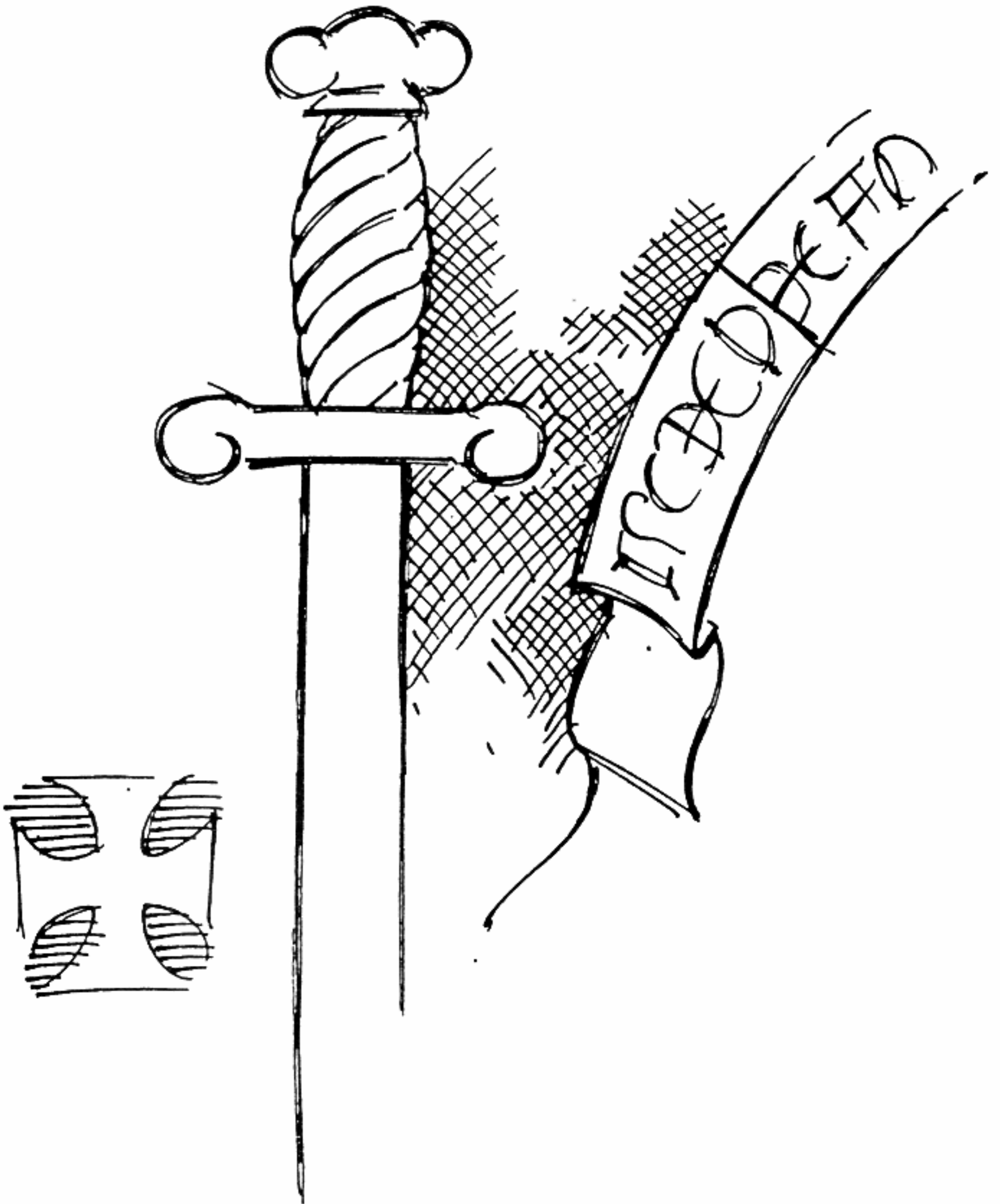
7.5.1915: tiré du Celtic Scholar, numéro de Printemps, concernant une conférence sur la littérature Celte-Britannique après les invasions Saxonnes. Dois aller en Angleterre pour rencontrer Hawken une fois cette guerre Européenne finie. Le jeune Brody doit certainement le connaître.

Un morceau de couplet en Gallois attribué à Taliesin, chanté par un berger et folkloriste à Rochdref, Pays de Galles et traduit par H.J., le 31/7/20:

.... Argenté* comme l'écume de la mer,
Brillant comme le miroir de Branwyn,
Parfumé comme la chair de Bledanwedd,
Puissant comme l'épée de Bran,
Sculpté de sorts de bénédiction
Dans la mystérieuse langue d'Est,
Ce récipient, le coracle de Dieu
Prima l'ancien avant le nouveau.

N.B.: Un coracle est un bateau à rames comme il en existe encore au Pays de Galles et dans l'Ouest de l'Angleterre chez les pêcheurs. Et ainsi, le couplet de Taliesin semblerait soutenir la théorie que le Graal est un bol et non une coupe.

* Les indigènes gallois m'ont dit que ce mot se voit plus justement interprété par "mausenn" ou "cristallin" ou "luminescent". De toute façon, il décrit la qualité de l'apparence et ne doit pas être pris comme une référence au métal argent.



Récit d'une vision
de l'Abbesse Hildegarde
de Bingen trouvé dans un manuscrit
de la bibliothèque de l'Abbaye des Bénédictines
de Saint Gallen, apparemment de la propre main
d'Hildegarde. (traduit du latin par H.J. 2/9/20 - extraits):

"Le Vendredi Saint (de l'année 1163), j'étais dans la chapelle
à l'heure des matines.... et tout d'un coup, il sembla que
la chapelle était éclairée d'une lumière plus forte que
celle du jour, bien que dehors tout était sombre.... et je
fus visitée par le Saint Esprit et eu une vision de notre
Seigneur sur la croix... et à ses côtés, il y avait
Joseph d'Arimathie, qui tendait un calice de cuivre pour
recueillir le sang du Sauveur et sur celui-ci était
inscrit en ce qui ressemblait à du grec, les mots
"prenez-le, ceci est mon sang...."

Extrait du journal d'un marchand Byzantin à Kiev,
début du 10^{ème} Siècle, traduit par G. Codirolli et
vu le 29.9.20:

"... et bien que le Royaume de Rus soit païen, il y
a beaucoup de chrétiens parmi son peuple, et tout
autant de juifs et de sarrazins. Et au marché, un
homme, me sachant chrétien, proposa de me vendre
un calice qu'il disait être la Sainte Coupe qui
recueillit le sang de notre Seigneur Jésus Christ. Mais
j'avais été à Jérusalem et à Antioche, et beaucoup
de menteurs et de charlatans avaient essayé de
me vendre des os de saints et des morceaux de la
croix et des fragments des vêtements de Jésus.
Et la coupe qu'il avait, était de simple métal et
sans ornements, et cela ne pouvait sûrement pas
être la glorieuse coupe de notre Seigneur...."

Lady Eleanora Ferrers-Lansdowne
The Meadows
Chetfield. Berks

2 Juin 1923

Cher Henry,

J'ai pensé à vous aujourd'hui de la plus inattendue des façons. Je prenais le thé avec Sir A_____ D_____, un gentleman mais pas franchement un érudit, qui dans sa jeunesse a été le confident de Sir Richard Burton, le célèbre aventurier et linguiste. Comme vous le savez, après la mort de Sir Richard, Lady Burton a brûlé beaucoup des inestimables carnets de bord relatant ses voyages en Orient, les trouvant lascifs et obscènes. Aujourd'hui, Sir A_____ m'apprend qu'il a été capable de sauver du feu quelques fragments des carnets de Sir Richard et notamment un qui selon lui pourrait vous intéresser. Il semble qu'un maître Sufi dans quelque contrée musulmane ait dit à Sir Richard qu'il connaissait l'endroit où était le bol de céramique que "les infidèles vénèrent comme le Graal"; et qu'il avait "des dessins païens dessus" et des écritures qui n'étaient ni de l'Arabe "ni de l'écriture juive ou grecque ni d'aucune autre qu'il connaissait". Malheureusement, le fragment restant ne donne aucun indice quant à l'endroit où ce maure a vu le récipient; seulement qu'il voyageait "à l'est de la ville" et fait référence aussi au "passage de trois épreuves". Le reste a été brûlé.

Je pense souvent à vous, et j'attends avec impatience le jour où vos recherches vous ramèneront en Angleterre.

Bien à vous,

Eléanore Ferrers - Lansdowne

L'AUTHENTICITE DU NOUVEL EVANGILE REMISE EN QUESTION

23/4/27

ALEXANDRIE (Reuters) - Des experts examinant le soi-disant "Evangile de Joseph d'Arimatee" découvert le mois dernier ont émis des doutes quant à l'authenticité du document, selon des sources du British Museum.

Le manuscrit, découvert dans les ruines de Kozra, une des premières colonies chrétiennes à avoir été désensévelie par des archéologues au sud d'ici, est un récit précédemment inconnu de la vie du Christ attribué à Joseph d'Arimatee, 'l'homme riche' qui enterra Jésus après la crucifixion comme il est raconté dans le Nouveau Testament

L'annonce faite par le Dr Robert Hawes de l'Université de Ivy sur la découverte du manuscrit de papyrus, écrit en copte, la langue de l'Egypte Ancienne, a été reçue par l'Eglise et les laïques comme étant "la découverte du millénaire" Mais, d'autres sources proches de l'expédition de Hawes sont de l'avis que ce document n'a pas été écrit pas avant le 2ème siècle après Jésus-Christ et même seulement au 7ème siècle

"En tant que récit d'un témoin, le 'papyrus de Joseph' ne paraît pas authentique", a déclaré une personne bien informée qui désire garder l'anonymat. " Il ressemble trop à une fable médiévale. Cette affaire de Saint Graal n'a aucune place dans les premiers écrits chrétiens."

Le soi-disant Saint Graal, la coupe de vin connue pour avoir été utilisée par Jésus lors de la Cène et par Joseph pour recueillir le sang de Jésus lorsqu'il mourut sur la croix, tient une importance prééminente dans le manuscrit. Joseph la décrit comme un récipient de bronze simple et évasé, qui depuis son corrélation avec Jésus-Christ offre des senteurs agréables et brille de la lumière des cieux "

Le Graal devint un objet de vénération et de quête chevaleresque dans les contes des Chevaliers de la table Ronde et du Roi Arthur et dans d'autres légendes du Moyen-Age

*Des fables ? pas du tout !
Dois parler à Hawes dès que possible !*

WOLFGANG S. STAUBIG, PH D
HEIDELBERG * DEUTSCHLAND

14 Septembre 1932

Mon Cher Dr Jones,

Pardonnez -moi pour mon long silence, je ne suis pas certain que mes nouvelles rendent les excuses superflues. Alors que j'étais en vacances le mois dernier à Dubrovnik, j'ai trouvé chez un antiquaire un manuscrit apparemment authentique du Livre des Sorts de Merlin. Comme vous le savez, la dernière copie connue de ce compendium de la magie Celtique interdit fut brûlé lors de l'inquisition en 1384, et ainsi mon exemplaire peut être unique.

je serai ravi de vous permettre de venir examiner le manuscrit lors de votre prochaine visite, mais j'ai pensé que vous seriez impatient de savoir qu'il contient la description d'une enluminure représentant un objet pour lequel vous portez un intérêt tout particulier. Il est décrit comme un calice d'étain avec une base évasée. Autour de la circonférence en dessous du rebord sont gravés à l'eau forte en araméen les mots "av bar ruach ha-kodesh" - Père, Fils, Saint Esprit. Une formule parfaite pour un travail attribué à un sorcier, vous serez de mon avis, puisque cette invocation chrétienne est tenue pour être à l'origine "de l'abracadabra" des magiciens.

Dans le texte, Merlin donne une incantation pour faire apparaître l'image du récipient. Malheureusement, le sort n'est pas en translittération latine mais en caractère runique; Et les moines qui l'ont recopié, apparemment peu familier avec ces symboles, l'ont transformé en véritable charabia.

Le Professeur O'Lochlainn de Dublin, est impatient d'essayer de restaurer les runes, et un jeune professeur français nommé Belloq a exprimé le même désir. (Au fait, le connaissez-vous ? Son érudition est impressionnante, mais, je trouve détestable son association avec certains éléments politiques de mon pays.)

De toute façon, j'espère que cette heureuse découverte sera pour vous l'occasion d'une prochaine visite. Cela fait bien trop longtemps, Dr Jones que vous et moi n'avons trinqué ensemble à notre santé.

Veillez croire, Cher Docteur, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Staubig

Las Mesas, Colorado

14 November 1905

Les graines que j'ai plantées lors de mon voyage en Europe commencent à porter leurs fruits : j'ai reçu aujourd'hui une lettre fort intéressante de Marcus Brady, un jeune professeur que j'ai rencontré à Oxford. Il m'informe que l'Abbaye de Cantaney sur la côte Bretonne est en possession de vieux manuscrits Irlandais dont l'un d'eux semble faire référence au Graal comme objet et non comme légende. Je suis vraiment impatient d'y retourner l'année prochaine pour vérifier!

Enfin je sens que ma quête a vraiment commencé, quand je pense à la détermination des chevaliers du Roi Arthur qui ne semblent avoir interrompu leur quête du Graal seulement pour combattre un dragon ou pour sauver un château plein de jeunes filles une fois de temps en temps, il est clair qu'aucun d'eux n'a jamais été gêné par la nécessité de faire vivre une femme et un jeune fils.

Pour être franc, je n'ai aucun dragon à combattre pendant ma quête - seulement un serpent de temps en temps. En ce moment, Junior est en train de taper dans sa chambre dans laquelle il a disparu après avoir ramené un spécimen plutôt impressionnant qui d'une manière ou d'une autre trouve le moyen de venir jusqu'à moi dans mon bureau. C'est un enfant plutôt intrépide - quand il ne chasse pas les rongeurs dans la cave ou quand il ne court pas avec les enfants indiens de la réserve, il trouve toujours le moyen d'avoir des problèmes. Pourtant il est vif comme un furet - il peut déjà compter jusqu'à 20 en latin et en grec (et jurer incroyablement en Navaho) - et je suis persuadé que je pourrais en faire un bon professeur.

Auberge de l'Ecume
Cantarey, France
8 juillet 1906

Brady avait raison. L'Abbaye est une véritable source de trésors. Trouver l'objet en question m'a demandé de longues recherches, mais quels résultats! Le Graal existe bien et devant moi cet après-midi une véritable preuve: un fragment de stophos écrit pour les survivants du monastère de Ionie après le sac des Vikings. Le Graal a été en possession de cette communauté sainte pendant 3 siècles après l'époque du Roi Arthur, amené là par Galaad après les Raids Sarrasins et après la trahison de Mordred ait déteint Camelot.

Mais après cela, où? Les vikings ont-ils pu le ramener en Norvège? Ont-ils pu le perdre ou s'en débarrasser dans leurs invasions successives? Ils sont allés aussi bien à l'Est que la Russie et au Sud que l'Afrique.

Je n'ose pas croire qu'il ait été perdu en mer!

Mary vient juste de rentrer dans notre chambre avec Junior, qui doit avoir confecté notre hôte, Mr Roland de Haie, dans son idée que les Américains sont des sauvages peu apprivoisables - tout au moins quand ils sont armés d'un lance-pierres. Nous devons trouver un autre logement demain. Heureusement le chat de Mme de Haie ne semble pas être le pire pour l'affrontement, et nous ne paierons pas le vase cassé de notre hôte soi-disant "du 13^{ème} Siècle valant une fortune", qui par sa forme prouve être beaucoup plus récent que cela et sans valeur.

Gasthof Trübselig
Klaserheim, Autriche - Hongrie
16 juillet 1906

Me fiant à l'information d'un moine de Cantaney que ce château contient des objets relatifs à la légende du Graal, je suis venu ici pour voir de moi-même. Il y a un tableau d'un Franciscain dans la chapelle, lié à une légende intéressante. La tradition locale dit que le moine entendit le récit du Graal par un chevalier de la première croisade qui déclarait qu'il était au courant que ses frères avaient réellement trouvé la Sainte Relique quelquepart "dans un canyon profond dans une chaîne de montagnes".

Le Professeur, l'homme logique qu'il y a eu moi dit que cette légende est en non-sens: l'ordre des Franciscains a été fondé plus d'un siècle après la première croisade; et le style du tableau indique clairement qu'il n'a pas pu être fait avant le milieu du 13ième siècle - ce qui veut dire que ce chevalier aurait eu plus de 150 ans. Mais le rêveur, l'homme spirituel en moi, entend cette fable comme la confirmation de la vérité - que le Graal confère la vie éternelle à celui qui remplit sa mission.

Je suis dans un bain dans une vieille baignoire sabot en fer dans l'auberge du village. Quel voyage épuisant! Monter au château tiré par une mule et redescendre de la même façon! Je pense à mon fils qui dort du sommeil de l'innocent dans notre chambre en bas et je prie pour qu'il n'ait jamais à entreprendre un voyage aussi ardu.

Las Mesas, Colorado

27 Février 1912

Cela peut-il faire déjà 6 ans depuis mon dernier message dans ce journal! Les obligations scolaires, le manque de fonds et la responsabilité d'être père m'ont-ils vraiment empêché de continuer à poursuivre ma quête? La pire de tout a été la mort tragique de Mary, une tragédie dont ni Junior ni moi sommes tout à fait remis.

J'ai peur de ne pas être à la hauteur pour élever un fils seul. Junior devient de plus en plus sauvage et indiscipliné - pourtant je ne pourrais jamais accepter qu'une autre femme vienne prendre la place de ma chère Mary.

Par nécessité, je me suis consacré toutes ces années à des activités professionnelles plus conventionnelles et à mon devoir d'enseigner, mais je n'ai en aucune façon abandonné ma tâche sacrée. Il semble que je ne sois pas le seul professeur à la poursuite de cette "fable". Il y a d'autres anglais qui partagent ma passion, et encore d'autres qui, bien que sceptiques, comprennent néanmoins mon intérêt peu conventionnel et me tiennent informé de nouvelles découvertes concernant la légende du Graal.

Peut-être il y a plus de romantisme dans leur âme qu'ils ne voudraient l'admettre à leurs institutions respectives. En plus du jeune Brody à Oxford, il y a Stanbig en Allemagne, l'éminent spécialiste Byzantin Codicelli à Bologne, même en Arabe à Bagdad qui a été assez aimable de me transmettre une information importante, à un "infidèle". Je dois m'arranger pour les rencontrer tous lors de ma prochaine année sabbatique.

Aujourd'hui j'ai reçu un télégramme de Codinelli occasionnant ce nouveau chapitre longuement attendu. Je suis impatient de voir le journal de Paolo de Gênes qu'il amène avec lui lors de sa tournée de conférences. Il part sur la première voyage de ce nouveau paquebot ~~le~~ luxueux, le Titanic qui a tant fait parler de lui cet hiver.... je l'envie!

Las Mesas

22 Mai 1912

Codinelli est une merveille. Non seulement il a survécu au naufrage de "l'insubmersible" et à la perte du manuscrit de Paolo au bénéfice de Mr Davy Jones; Il est descendu sur cette parcelle de sable abandonnée et m'a montré un document qu'il a trouvé à Constantinople qui pourrait avoir un rapport encore plus grand avec ma quête!

Le parchemin a été trouvé parmi d'autres documents dans une boîte en métal cachée dans un mur de la grande Basilique Sainte Sophie, et qui semblerait dater du milieu du 13^{ème} Siècle. Le dessin semble représenter un vitrail mais la signification des chiffres romains m'échappe totalement. Il se pourrait qu'ils aient une relation avec la tôte au dos du parchemin. C'est écrit dans l'alphabet copte de l'Eglise chrétienne égyptienne mais le sens n'est pas en copte, et il semble qu'il y ait une sorte de monogramme. Ce qui a conduit Codinelli à trouver

une corrélation avec ma quête est le dessin en haut de la page. Bien que grossièrement représenté, il y a un récipient et dessus est inscrit en bon araméen - la langue de la Judée à l'époque du Christ - "Père, Fils et Saint Esprit".

J'ai peu d'espoir de retrouver intact le vitrail que j'ai dépeint. En toute vraisemblance, il a été détruit depuis longtemps. Mais le monogramme est peut-être un indice quant à l'endroit où l'on peut trouver la relique sacrée.

Codirolli est un vieux gentleman ébégant et il a l'air d'avoir mené une vie plutôt aventureuse, si les histoires qu'il a racontées lors d'une soirée bien arrosée de la semaine dernière étaient plus que les exagérations sauvages d'un Baron de Münchhausen. Je dois admettre que j'étais aussi abasourdi que Junior lorsqu'il racontait ses histoires. Malheureusement, mon fils a tendance à être surexcité lorsqu'il s'agit d'histoires de grande aventure. C'est certainement le récit de Codirolli de son évasion du harem d'un Sultan et son évasion avec une corde faite de - mais je deviens indiscret - qui ont inspiré Junior à voler cette croix espagnole cette après-midi. J'ai bien peur qu'il ne soit trop impétueux pour faire un bon professeur - mais peut-être est-ce seulement la jeunesse.

Philadelphie,
19 Août 1916

Cette année a vraiment été morte dans tous les sens du terme. D'abord, il y a cette guerre européenne, qui une fois encore empêche mon année de recherche prévue depuis si longtemps. Puis mon éloignement de Junior qui me blesse si cruellement que je ne peux à peine en parler dans ce journal. Et maintenant cette conférence a le ridicule de dépasser le mépris.

Seigneur, donnez-moi la volonté pour continuer cette quête! Quelquefois la détermination me fait presque défaut. Cette semaine, j'ai fait deux articles brillants sur des sujets courants de la littérature médiévale; Pourtant, ce que j'ai écrit c'était: "Tiens, voilà le Sire Galaad", et "j'ai entendu dire que vous étiez au Pôle Nord en train de rechercher l'authentique Père Noël", et "prenez une chaise, James, nous avons gardé le siège de Périel pour vous!". Cette dernière tirade venant de Carruthers qui ne s'est toujours pas remis de cette petite comédie à San Francisco il y a 2 ans lorsque il se vantait de son acquisition d'une "urne funéraire Inca authentique" achetée à une antiquaire en Bolivie. Je suis sûr que j'ai dit le mot mal à l'aise lorsque j'ai montré juste sous le rebord une toute petite inscription sur laquelle on lisait: "Made in Japan".

Et l'autre jour, il m'a retourné ce cadeau! Je devrais oublier une telle contumace - Dieu sait combien je m'y suis longtemps obligé - mais là, j'ai vraiment dû résister au besoin de lui mettre mon poing sur son petit sourire supérieur. Ben, Henry James, le grand espoir de las Oseas. Peut-être ne suis-je pas digne de traverser le Canal après tout.

A bord du paquebot Georges S. Pitkin
Atlantique Nord
29 juin 1920

Enfin je peux reprendre mes recherches avec sérieux! Est-il possible que 14 ans aient passé depuis mon dernier voyage sur l'ancien continent? La Grande Guerre est terminée, l'Europe est à nouveau ouverte et j'ai devant moi, en un peu finies dans les ruines, les bibliothèques avant que je ne reprenne mes fonctions - à Princeton! Mon savoir légitime a enfin été reconnu et on m'a offert une place dans cette célèbre institution, en dépit de ce que le corps professoral pense de mon extravagante obsession. Je ne suis pas triste de quitter Four Corners. J'ai apprécié la solitude du désert, mais c'est trop éloigné des grands courants du savoir en matière d'histoire médiévale et cela me rappelle trop de souvenirs de Mary.

Et de Jennie. Il a vraiment aimé le Colorado, mais tout ce qu'il déclara est que cet Etat n'était pas assez grand pour nous deux; Et son exploration méthodique des anciennes ruines de Anasazi l'année avant son départ de la maison me laisse l'espoir que j'ai bel et bien élevé un scolaire.

Je n'ai aucune idée de l'endroit où mon fils peut être. Je prie pour qu'il soit en vie, en bonne santé et pas en prison. Cela me fend le cœur qu'il ait méprisé l'instruction universitaire - sans mentionner son père - pour une vie dévouée au dissipation et à la ruine. Dieu qu'il soit, je suppose

qu'il est en ce moment en train de galoper en pleine campagne à cheval, ou bien dans une automobile, ou bien encore en train de mettre une jeune fille dans l'embarras. (A propos, ce soir, en me promenant, je parlais à une jeune femme que j'ai rencontrée pendant le dîner - alors que moi-même avais des pensées plutôt romantiques - jusqu'au moment où j'ai réalisé que cette femme qui parlait si franchement de l'émancipation des femmes, des bars clandestins, et des théories scandaleuses du Dr Sigmund Freud était une fille du même âge que Junior! Et je me suis senti très vieux).

Oxford, Angleterre
14 juillet 1920

Je suis dans mon élément. Je viens de consacrer les 10 derniers jours à passer au peigne fin les collections Arthuriennes du British Museum à Londres et de la bibliothèque Bodleian ici. Marcus Brody, qui est maintenant antiquaire, a été très utile. Il m'a présenté à un nombre important de professeurs qui me soutiennent dans mon travail. L'un d'eux est un Jésuite allemand, Frère Matthias, qui malgré la compréhensible hostilité des Britanniques envers "les Boches", est bien vu ici dans les cercles de l'Université. Matthias étudie la vie et les œuvres de l'Abbesse Hildegarde de Bingen, la célèbre poète religieuse du XII^{ème} Siècle, visionnaire et compositrice; Et il m'a dit que

certains manuscrits rares du livre des visions de l'Abbesse font référence au Graal.

Malheureusement, le Professeur Hawken est mort de l'épidémie de grippe, l'hivers dernier, mais j'ai quand même été autorisé à voir les manuscrits d'Aberganney. Hawken n'était pas intéressé par la recherche du Graal et il parla rapidement de la vision de l'ermite. Nous partons dès demain au Pays de Galles pour plus de précisions.

"The Purple Dragon"

Maldref, Pays de Galles

27 juillet 1920

Eureka! Juste au moment où je commençais à penser que cette excursion galloise était une partie de chasse aux oies sauvages, nous sommes tombés dans ce village. Une légende populaire locale raconte que le poète Taliesin, qui dans les chroniques est considéré comme l'élève et le compagnon de Merlin, est venu dans cette vallée après la mort de Roi Arthur et la rupture de la confrérie de la Table Ronde. Les habitants se sont montrés très loquaces une fois que je leur ai montré que je pouvais réciter quelques vers de Taliesin (et en leur offrant des verres dans la salle commune de l'auberge). Taliesin était réputé pour changer d'apparence et une des coutumes locales est de dire que le poète s'est souvent transformé en

aigle et qu'il observait les chevaliers s'amuser ensemble. A l'occasion, on dit qu'il a défié Sir Percival dans son semitage (NB: pas Galaad, comme dans les récits les plus récents), après qu'il eut achevé sa quête du Graal; Et la bande chanta un couplet sur la relique sacrée que j'ai noté quelquepart dans ce carnet.

A mon grand embarras, je me suis réveillé ce matin avec un mal de crâne épouvantable et sur le lit de camp en paille de la prison locale. Je dois admettre que j'ai un peu trop bu hier soir, mais seulement la confirmation solennelle d'une dizaine de témoins m'a convaincu que j'ai vraiment fini la soirée en dansant sur le bar du "Purple Dragon" hurlant des chansons de collègien de Yale. Cela n'a pas rendu les choses plus faciles que Brady ait mis plus de la matinée pour trouver le chemin jusqu'ici et régler mon amendement. Comment un homme qui peut sentir un manuscrit rare avec l'instinct d'un fin limier peut se perdre dans un village de vingt maisons est un mystère que seul le créateur connaît.

Saint Gall, Suisse

4 Septembre 1980

C'est exactement comme Frère Matthias l'avait promis!
La bibliothèque de cette ancienne abbaye contient un volume écrit de la propre main de l'Abbesse Hildegande de Bingen, où elle raconte sa vision de la coupe du Christ!

L'incident est daté de 1163. Il existe une version publiée du Livre des visions de Ste Hildegande, compilée par les sœurs de son couvent. Mais la dernière révélation de ce volume date de 1155. On pense que l'Abbesse a vécu jusqu'en 1179, et les manuscrits de Saint Gall retracent clairement les visions des dernières 24 années de la célèbre vie mystique. Je les ai lu attentivement mais je n'ai trouvé aucune référence au Graal.

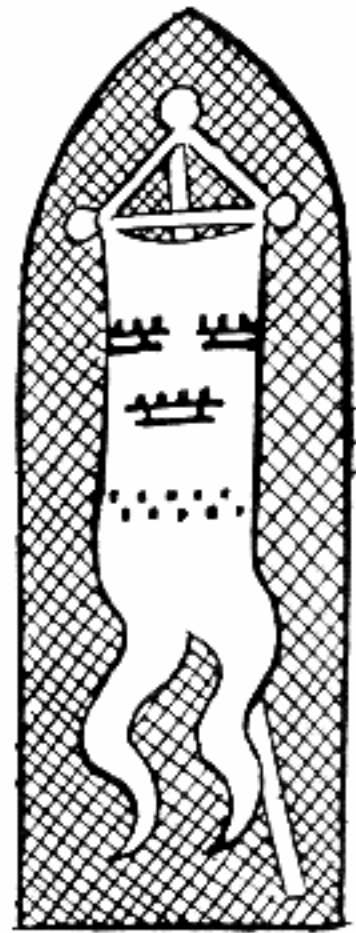
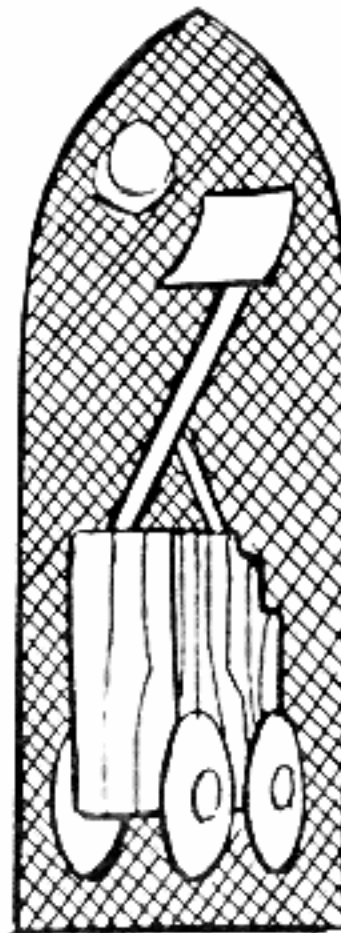
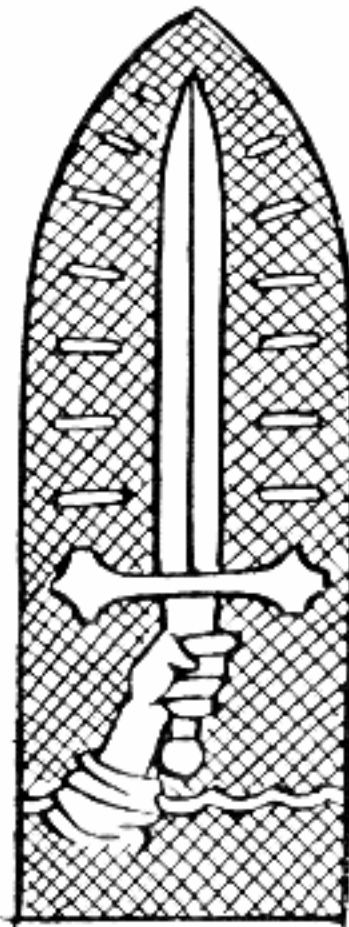
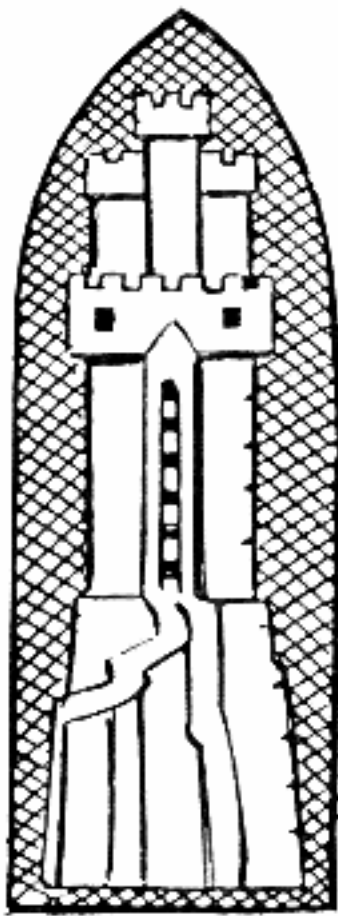
J'ai repris en extrait de la description de Graal par Hildegande quelque part dans ce carnet, mais je reste perplexe devant les 2 particularités du manuscrit. En bas de la page où la vision est racontée, figure une ligne de musique avec l'annotation suivante PER HOS SONOS SEPULCRUM APERTES - "par cet air vous pourrez ouvrir la tombe". L'Abbesse était une musicienne remarquable; mais c'est le seul endroit du manuscrit où une référence musicale apparaît.

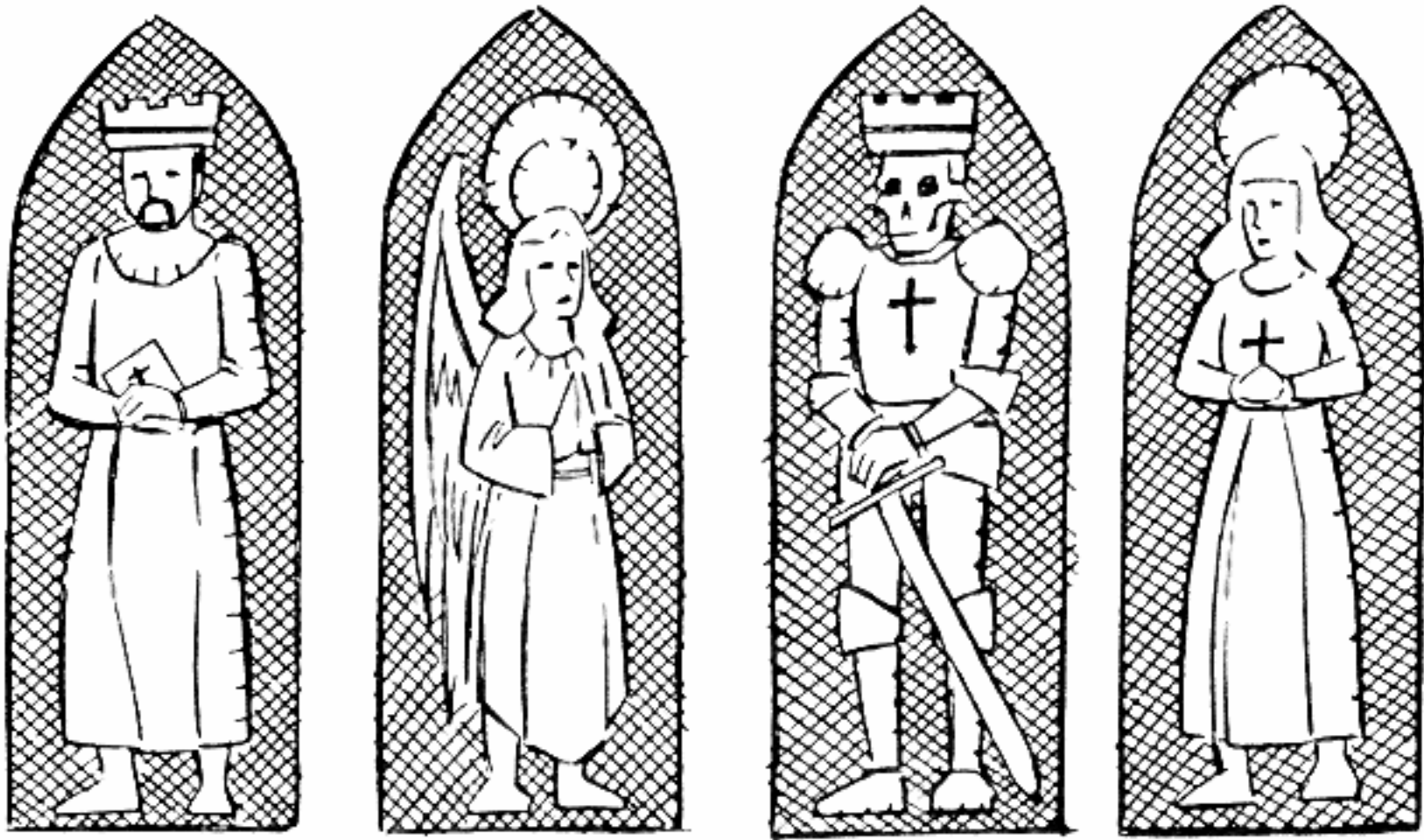
"Sepulcrum" fait probablement référence à la sépulture sacrée à Jérusalem. J'ai copié la musique - "Neumes" - je crois qu'on appelait ainsi les notes de

musique médiévale - et le maître de la Chapelle me les a gentiment retranscrites en notes modernes. Mais puisque maintenant leur signification reste un mystère, tout comme le monogramme copte dans le parchemin de Constantinople de Codinalli.

(J'ai hâte de voir ce vieux dépravé à Bologne, mais je dois d'abord faire un voyage non programmé à Bingen sur le Rhin).

L'autre chose étrange est plusieurs enluminures qui figurent sur l'autre page (en face): douze images médiévales, en trois groupes de quatre chacun, présentées dans un style beaucoup plus caractéristique de l'art du 15^{ème} que du 11^{ème} siècle. Après un examen approfondi, la page de parchemin sur laquelle figurent ces dessins se trouvent être d'une qualité et d'une provenance complètement différentes que le reste du manuscrit - comme si le volume avait été relié une nouvelle fois et la page ajoutée un temps après que le manuscrit ait été écrit. J'ai reproduit les dessins ici, bien que leur intérêt, si il y en a un, reste pour l'instant obscur.





Bologne, Italie
29 Septembre 1920

Codignoli continue de m'étonner. Il a plus de soixante-dix ans, mais son énergie est la même que celle de quelqu'un de 20 ans. Pour l'instant, il fait la fête quelquepart, me laissant méditer sur les fruits de ses remarquables travaux pendant les années de guerre. Les frontières hostiles n'ont pas été un obstacle pour lui, pas plus que la révolution, puisqu'il a pu passer à Constantinople (ou, comme nous devons désormais l'appeler, Istanbul) et en Russie (ou comme nous devons désormais l'appeler, l'Union Soviétique!) et ramener des fabuleux objets.

J'ai devant moi en parchemin, cette merveille provenant des ruines de Kaffa en Crimée. C'est en

testament écrit en bon Grec Byzantin par un physicien Juif qui assistait à la mort d'un frère franciscain dans cette ville en 1267. Comme il arrive parfois d'heureuses coïncidences, il s'agit du même franciscain qui a peint la Crucifixion que j'ai vu il y a bien des années à Klaserheim - ce frère qui dit avoir rencontré un Croisé qui déclarait avoir trouvé le Graal avec ses frères !

Le physicien raconte que ce frère était malade du cœur et avait peur d'être damné car il "avait su depuis des années l'endroit où était le Saint Graal et avait échoué dans sa restitution à la chrétienté car il craignait ne pas être digne de sentir le souffle de Dieu et vivre, de suivre (?) la parole de Dieu et être sauvé, ou de marcher sur le chemin de Dieu et non pas tomber dans l'abîme."

Je n'ai aucun indice quant à la signification de tout ceci; mais je dois croire que pour quelqu'un aimé d'en savoir adéquatement, cela doit donner des indications quant au lieu où est le Graal !

Aussi devant moi, j'ai une traduction d'une autre trouvaille de Colibrilli, un récit beaucoup plus ancien d'un marchand Byzantin qui donne encore une autre description confuse de l'objet. Sa provenance - Russie - et sa date - 11^{ème} siècle - impliquent une corrélation avec le fragment trouvé à Cantanary qui parle des Vikings comme ayant volé le Graal en Italie. De Kiev, avec tout le commerce et le pillage

qu'il y avait en ce temps là, il a pu facilement aller vers le Sud où les Chevaliers de la Première Croisade l'auraient trouvé.

Bingen a été en lecture. Il n'y a rien dans les volumineux manuscrits de l'Abbesse Hildegarde qui donne un indice sur les notes de musique du parchemin de Saint Gall; et voir les ravages en Rhénanie provoqués par la guerre a été consternant. Mais quel voyage ce fût! Encore quelques découvertes comme celle-ci et je pourrais bien trouver le Graal avant de rentrer à la maison!

A bord du paquebot Atalanta
Atlantique Nord
21 Juin 1921

Une journée de plein Eté. L'Atalanta avance vers l'Ouest sur une mer parfaitement calme, me ramenant à la maison après un voyage que je dois considérer à sa juste mesure comme un échec. Les succès grisants des mois d'Eté ont été assombriés par les 3 saisons suivantes pleines de fausses routes, d'impasse et de faux espoirs - en Italie, en Allemagne dans les Balkans, en Turquie et au Proche-Orient. Je ne dirai pas que cette année fût sans joie, pour ne rien dire de ma rencontre avec Lady E. ! - mais en ce qui concerne ma quête; tout ce qui s'est passé après Bologne ne fût que déception et frustration.

Cependant, j'ai hâte d'être à Princeton, pour de nouvelles aventures professorales et de futures opportunités de retourner sur le Vieux Continent. Je n'ai que 45 ans, et prend Codicelli comme exemple de ce qui peut être accompli à un âge avancé. La recherche du Graal est une quête de toute une vie. J'ai été appelé à cette mission vingt ans auparavant, et je ne pense^{que} croire que j'ai été choisi par quelque puissance suprême pour la mener à bien.

Princeton, New Jersey
19 juin 1923

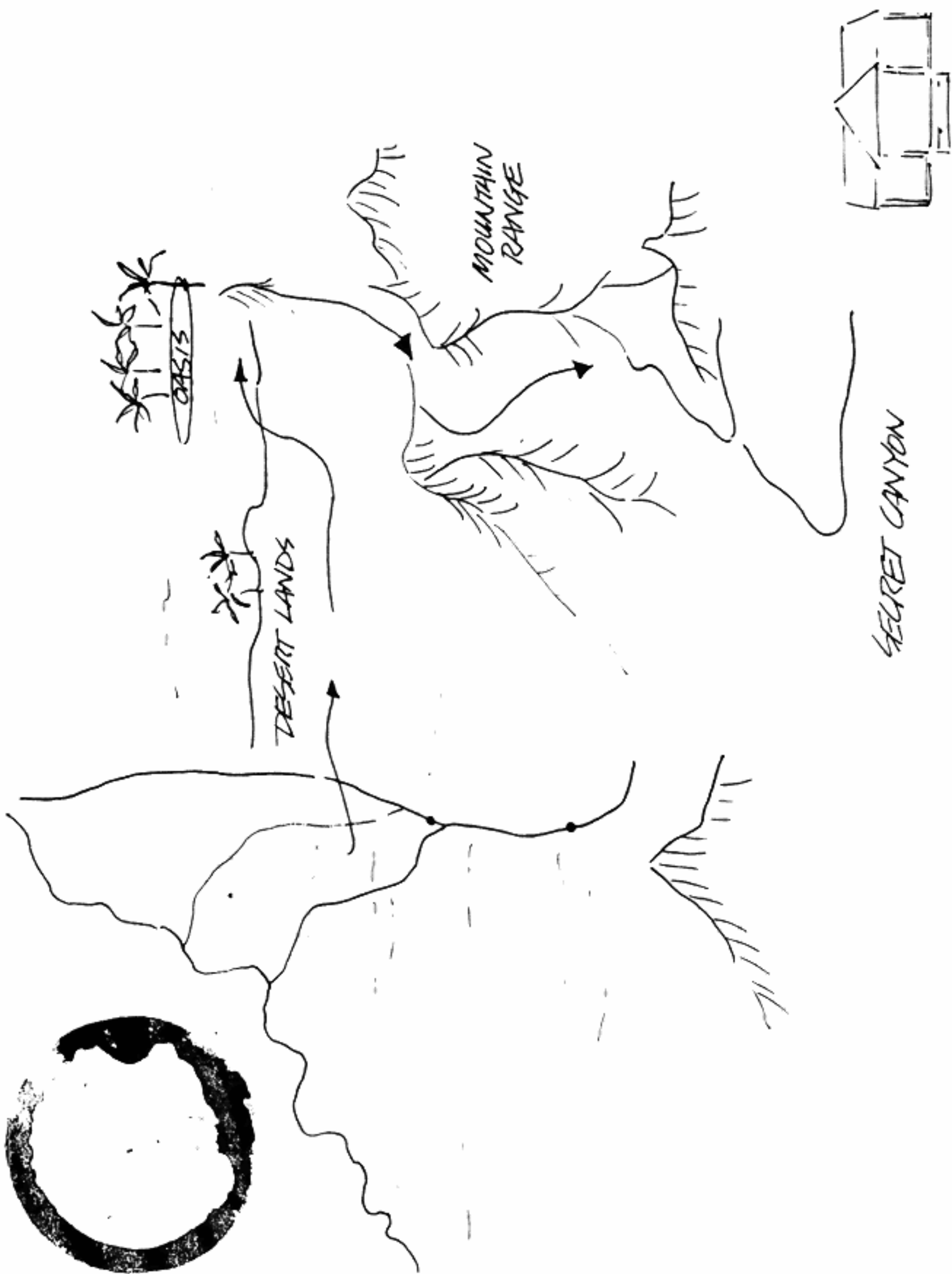
Comme Sherlock Holmes pourrait le dire, je suis de retour à la case départ. Depuis que j'ai reçu la lettre de Lady E. au début de la semaine, j'ai construit une carte basée sur tous les récits que j'ai réunis sur l'emplacement du Graal.

Comme ils sont fragmentaires ! Les potins de Burton dont parle Lady E. comme quoi on devrait voyager "à l'Est de la ville" - mais quelle ville ? La légende de Klausheim dit "dans un canyon au milieu d'une chaîne de montagnes" - mais quelles montagnes ? Et l'informateur de Al. Nusafi le place "près de la source d'une rivière qu'il atteint après avoir marché au Sud d'un oasis" - mais quelle rivière ; quel oasis ? Oasis implique

désert - mais quel désert?

Oui, il semble que je puisse faire des recherches intéressantes dans le New-Jersey. Je dois chercher dans tous les Atlas, anciens et modernes, jusqu'à ce que je trouve une carte qui ressemblerait à la mienne.

En ce qui concerne Lady E. qui aurait pu croire qu'elle se souviendrait de moi si affectueusement? J'ai l'impression d'être un écolier!



Princeton

29 Mai 1927

Les nouvelles venues d'Égypte m'ont tenu en esclavage pendant tout le Printemps. J'ai haïté les bureaux du télégraphe et passé des coups de fil tous les jours au service des câbles à New York, impatient de recevoir tous les potins qui arrivaient à propos de la découverte de Hawes. Alors que tout le monde semble être en extase devant ce type, Lindberg, c'est le papyrus déterré à Karza qui attire toute mon attention. Si le manuscrit est authentiquement "l'Évangile selon Joseph d'Arimatee", alors la description du Graal pourrait être l'authentique. Et même si cela ne l'est pas, cela prouverait qu'il y ait corrélation avec le monogramme copte de Codicelli.

Pauvre Codicelli! Mon désir urgent d'aller en Égypte et d'examiner le papyrus de Hawes est mitigé par sa mort inutile l'année dernière à Rome, un vieil homme battu à mort dans la rue pour avoir fait un geste obscène à l'encontre de ses jeunes tyrans de Il Duce. J'ai perdu un bon ami, un confrère d'une valeur inestimable, et maintenant, de mais pour l'instant, mon goût des voyages.

Ironiquement, c'est le même journal qui me rapporta sa mort et les premières nouvelles de Junier depuis 10 ans. Enfin, je suppose que le "Docteur Indiana Jones" dont on parle en même temps que l'expédition Ravenwood dans le Sinkiang est bien mon fils ! Cela m'a fait plaisir d'apprendre qu'il est vivant et qu'il a reçu son doctorat - mais Indiana ?? C'était le nom de notre chien à Las Mesas. Ce gargon continue à me blesser intentionnellement. Je lui ai écrit une lettre aux bons soins de Ravenwood à Chicago adressée au Dr. Henry Jones Jr., mais je n'ai pas encore reçu une réponse.

Cambridge, Massachusetts

2 Octobre 1928

Enfin vu le papyrus de Hawes ! Je n'ai rien à ajouter sur la controverse en ce qui concerne son authenticité, sur laquelle seul un théologien se pencherait. C'est très clairement une superbe antiquité et les historiens peuvent s'intéresser à déterminer si oui ou non cela est vraiment le témoignage de Joseph d'Arimatee. C'est une transcription de une traduction de toute façon : Joseph aurait écrit en Araméen

ou peut-être en Grec, mais certainement pas en copte, qui n'existait pas en langue écrite jusqu'à 200 ans après Jésus-Christ. Seulement quand j'aurai trouvé l'objet de ma quête, je pourrai attester de la véracité de la description de l'auteur.

Ai-je l'air découragé? Peut-être le suis-je après toutes ces années de faux espoirs, de piètres découvertes et de déceptions? Peut-être le suis-je. La quête du Saint-Grail est la quête de la lumière divine dans chacun de nous. Mais à ce moment précis, je me sens trop mortel et je crains d'avoir perdu ma vie à poursuivre une chimère.

Salisbury, Angleterre
17 Septembre 1930

Je tremble mais ni de froid, ni de peur.

J'écris ceci dans une cellule qui m'a gracieusement été prêtée par l'un des chanoines de la Cathédrale et dans une alcove secrète très haut dans les pignons qui constituent l'édifice, une copie très endommagée du journal de St Anselme a été retrouvée et été par un maçon en train de faire des réparations. Brody m'a tenu au courant de la découverte par télégraphe le mois dernier. Comment le manuscrit est-il arrivé ici plutôt qu'à Canterbury, où Anselme était Archevêque, je n'en sais rien.

Mais apparemment, il a été caché à cause de la lacune visionnaire très peu "Anselmienne" que quelque prêtre aurait pu juger "satanique". Dieu merci, cela n'a pas détruit complètement le manuscrit !

Le passage semble dater de la période pendant laquelle le grand théologien était en exil hors d'Angleterre. Au milieu d'un discours philosophique typique sur la nature de Dieu le Père, Anselme s'arrêta et écrivit les mots EQUESTRI SEPULCRUM IN (obscur) REGINA (obscur) DALMATIE - "la tombe des chevaliers dans (la crypte de ?) la Reine (son nom ?) de Dalmatie".

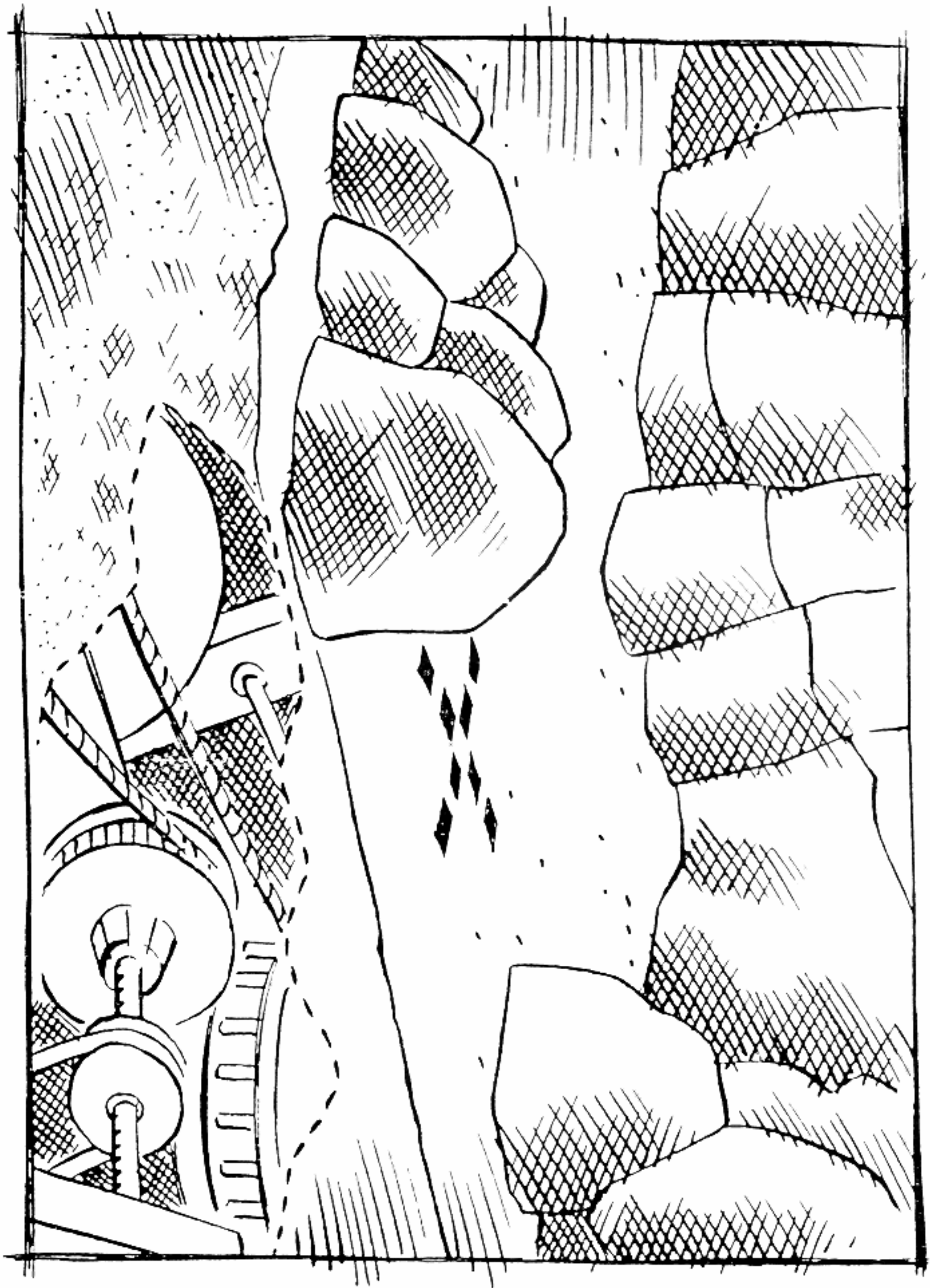
En dessous de cette phrase, figure une représentation sommaire d'une coupe de vin entourée d'un halo sur lequel sont inscrits les mots CHRISTI CALIX - coupe du Christ. Et en dessous est écrit le passage suivant : "les défis seront au nombre de trois. Premièrement, le souffle de Dieu ; seul l'homme pénitent passera. Deuxièmement, le mot de Dieu ; seulement dans les pas de Dieu, il devra marcher. Troisièmement, le chemin de Dieu ; seulement dans le saut de la tête de Lion, il prouvera sa valeur". Dans la

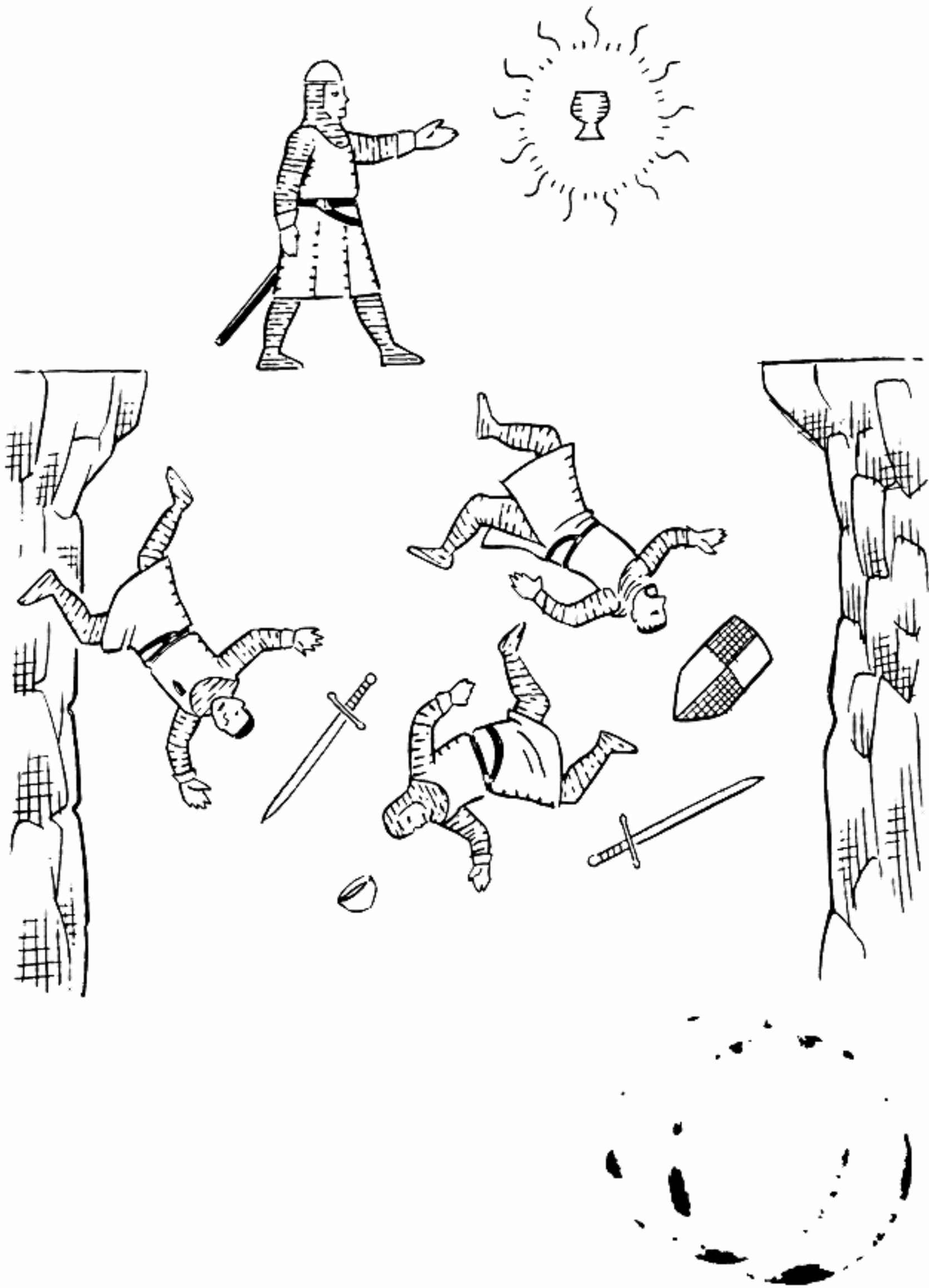
mange, à côté de ces lignes, figurent 2 dessins (reproduits ici) d'un système mécanique et d'un homme semblent marcher dans le vide.

Le souffle de Dieu, le mot de Dieu, le chemin de Dieu - les 3 mêmes mots énigmatiques qui ont été dits plus d'un siècle et demi après la mort de St Anselme par le Franciscain qui connaissait l'endroit où se situait le Graal - ces mots dits comme s'il s'agissait d'une sorte de test qu'il était indigne de réussir.

Soudain tout commença à s'enchaîner :

- Anselme et le frère font tous les 2 référence à ces 3 tests.
- le fragment de Beatus fait référence au "passage de 3 épreuves".
- le journal perdu de Paolo de Gènes fait référence au fait que le Graal est gardé par "des systèmes de protection mortels".
- le dessin dans le manuscrit d'Anselme pourrait être une sorte d'engin mortel !
- L'Abbesse Hildegunde dans sa vision du Graal a entendu des notes de musique par lesquelles "vous pourrez ouvrir la tombe".
- St. Anselme parle ici de la relation du Graal avec "la tombe des chevaliers dans la reine de Daluati" - le nom latin pour la côte Yougoslave.
- "le chevalier" pourrait être le chevalier de la première croisade qui a dit au frère où l'on pouvait trouver le Graal.





La tombe du chevalier dans le reino de
Dalmatie ! Je pars pour Paris demain, d'ici
je prends l'Orient-Express pour Belgrade !



Princeton
11th Octobre 1932

Une lettre de Stambig est arrivée aujourd'hui. Comme cela est ironique de retrouver le Livre des Sants de Berlin à Dubrovnik! Je sens plus excité au sujet de cette découverte si je n'avais pas eu cette amère déception il y a 2 ans lorsque j'ai échoué en ne trouvant aucune trace du Graal en Yougoslavie.

Le récit de Berlin sur le Graal dans quelques connections - les inscriptions anciennes sont identiques à celles décrites dans le parchemin de Kaffa - mais cela ne m'aide pas plus pour trouver cet objet qui m'échappe depuis 34 ans. A quoi ressemble-t-il? J'ai en ma possession dix descriptions du Graal, chacune étant unique. Où est-il? J'ai une carte quasiment inutile et une référence énigmatique à la tombe d'un chevalier "dans la Région de Dalmatie" qui pourrait être ouverte par un air musical. Dante Schön, Herr Stambig, mais malheureusement votre découverte se place sous le chapitre trop peu, trop tard.

Les nouvelles de Junier m'arrivent par la presse, plus récemment d'Indochine où il serait apparemment à la recherche d'une idole de jade - "le seigneur démon de Loeng-Tian" - qui est réputé pour avoir certains pouvoirs occultes. J'ai du mal à comprendre son obsession pour des non-sens aussi extravagants. Mais Dieu, qu'est ce que ce sera après? Les cités perdues de Cibola, l'Arche de l'Alliance? Comment ai-je pu élever un tel fils?

New York

9 Décembre 1937

Quel idiot j'ai été ! J'ai tenu la clé du secret du Graal dans ma main depuis plus de 7 ans et je n'ai même pas réussi à le reconnaître ! Pas en Yougoslavie, mais à Venise ! L'énigme sur le manuscrit d'Anselme devait être reconstituée comme cela EQUESTRI SEPULCRUM IN URBE REGINA PARS DALMATIAE - " la tombe du chevalier (est) dans la ville reine de la mer de Dalmatie " - c'est-à-dire de l'Adriatique. Venise - la reine de l'Adriatique - est la ville où je trouvais la tombe du chevalier. Et à l'intérieur de la tombe on doit trouver un " signe " qui localisera le Graal !

Comment je suis arrivé là est une histoire trop longue à raconter en détail dans mon état d'excitation actuel. Je suis dans une suite luxueuse au Plaza, offerte par Walter Donovan, le riche industriel et collectionneur d'antiquités qui est depuis longtemps donateur et bienfaiteur d'institutions scolaires et de musées. Il est en possession de la chronique du frère - le frère, celui qui est mort à Kaffa, celui qui a appris la cachette du Graal par un orisé de 150 ans, et caetera, et caetera - et plus

étonnamment, d'une tablette de pierre incomplète que les trois frères ont laissée comme "signe" pour les chercheurs du Graal.

Danovan m'a permis de faire une reproduction de l'inscription incomplète de la tablette; mais selon le récit du frère en deuxième "signe" qui nous guiderait vers le Graal est enterré avec le frère du chevalier.

La tombe du chevalier!

J'ai gardé pour moi mon discernement en ce qui concerne Venise! Danovan est aussi impatient que moi de trouver le deuxième jalou; il a beaucoup d'argent à dépenser pour ce projet, et ce soir il m'a demandé de diriger son équipe de chercheurs. Dès que je pourrai me dégager de mes obligations à Princeton, je partirai en bateau, non, en avion - à Berlin pour rencontrer le Dr Schneider qui travaillera sur ce projet avec moi. Je n'ai pas l'intention de parler de Venise jusqu'au moment où je serais prêt à partir. Danovan a pu demander à ce Schneider de commencer l'enquête sans moi (je n'ai jamais entendu parler de Dr Schneider) (Je dois demander à Staulig si il le connaît). De plus, cela serait vraiment gênant si je m'étais trompé.

Mais j'ai raison. Cette fois j'en suis sûr.

Écrit par Mark Falstein
Direction artistique : Mark Sheppard
Illustrations par Steve Pencil
Manuscrit par Thierry Brucille
Traduction par Thierry Brucille et
Hélène Chantier.

© and TM 1989 Lucasfilm Ltd
All rights reserved 354007

